



La didactisation de l'énoncé cinématographique en ateliers d'écriture

Amel BOUSSAD

LARIC – Université Abbes Laghrour de Khenchela, Algérie,

boussad.amel@univ-khenchela.dz

Résumé : L'objectif de cette recherche est de démontrer la méthodologie de repérage et d'analyse des compétences scripturales chez des étudiants universitaires, en prenant en compte la gestion de l'hétérogénéité des niveaux inscrits dans le premier cycle universitaire. Cet article portera principalement sur un dispositif d'atelier d'écriture conçu et expérimenté auprès des étudiants de l'université de Khenchela. Il s'agit de montrer comment celui-ci permet de travailler la compétence scripturale dans toutes ses composantes via l'écriture cinématographique.

Mots-clés : Atelier d'écriture ; cinéma ; point de vue ; compétence scripturale, réécriture

The Didactization of Cinematic Discourse in Writing Workshops

Abstract: The objective of this research is to dismantle the methodology of identification and analysis of writing skills among university students, a level that reveals situations of great heterogeneity. This article mainly focuses on the writing workshop device experimented with by students at the University of Khenchela. It aims to show how this allows for the development of scriptural competence in all its components through cinematic writing.

Keywords: Writing Workshop, Cinema, Point of View, Scriptural Competence, Rewriting

Introduction

Dans notre quête incessante d'innovation pédagogique, nous plongeons au cœur de l'atelier d'écriture cinématographique, un univers où les mots et les images se rencontrent pour former un pont entre la langue et la culture. Notre recherche, menée avec rigueur et passion à l'Université de Khenchela, s'articule autour de la réécriture de textes cinématographiques par des étudiants, une démarche pédagogique visant à enrichir leurs compétences scripturales en langue française.

Nous abordons cette étude avec la conviction profonde que l'écriture cinématographique, par sa nature immersive et sa richesse narrative, offre un terrain fertile pour le développement linguistique et culturel. Les ateliers d'écriture deviennent ainsi des laboratoires créatifs où les étudiants, guidés par leur curiosité et leur désir d'expression, explorent les nuances de la langue et les subtilités du récit filmique.

L'écriture créative, en tant que technique de rédaction individuelle basée sur le jeu de mots, permettant de formuler de nouvelles expressions en production écrite, a pour but, non seulement d'écrire des phrases syntaxiquement correctes, mais de réaliser de nouveaux énoncés de façon créative, parce que « *les participants n'écrivent plus pour apprendre, pour être évalués par le professeur, pour passer un test ou un examen mais bien pour prendre plaisir* » (Bara et al., 2011, p. 3). Nous suivons alors une démarche expérimentale pour passer au crible l'aide proposée (le recours à l'œuvre cinématographique) à travers l'analyse des films, combinée à l'évaluation des écrits des participants.

Notre objectif est double : d'une part, évaluer l'impact de ces ateliers sur la maîtrise des compétences narratives et scripturales des apprenants ; d'autre part, explorer comment la réécriture de scènes cinématographiques peut contribuer à surmonter l'insécurité linguistique et à renforcer l'autonomie des étudiants dans leur apprentissage du français. Cette recherche s'inscrit dans une démarche didactique où la langue est enseignée à travers le prisme de la création et de l'analyse cinématographique, une approche qui, nous l'espérons, révélera des perspectives enrichissantes pour l'enseignement des langues étrangères.

1 Méthodologie

Dans cette partie, nous décrivons de manière détaillée la méthodologie adoptée dans notre étude qui porte sur l'efficacité des ateliers d'écriture cinématographique. On présente également la conception, ainsi que la mise en œuvre et les critères d'évaluation du dispositif expérimental, qui vise l'exploration et l'enrichissement des compétences scripturales des étudiants en français. Par la suite, nous expliquons les choix pédagogiques et les procédés d'analyse utilisés pour être garant d'une investigation minutieuse pour exprimer clairement l'impact de ces ateliers sur l'apprentissage de la linguistique et de la narratologie des participants.

1.1 Conception et mise en œuvre de l'atelier d'écriture cinématographique

Dans notre étude de l'univers de l'écriture cinématographique, nous livrons la conception rigoureuse de notre atelier d'écriture. Cet espace, l'équivalent d'une toile où se trament les fils de l'apprentissage linguistique et de la créativité narrative, a été élaboré avec soin dans le but d'encourager les étudiants à plonger dans l'art de la réécriture cinématographique. Nous avons sélectionné d'une façon méticuleuse des scènes de films francophones, des fragments choisis pour leur richesse linguistique et leur potentiel narratif, donnant ainsi aux étudiants un terrain productif pour perfectionner leur maîtrise de la langue française et leurs rapports avec l'art (le sens artistique).

La mise en œuvre dudit atelier se base sur une approche pédagogique centrée sur l'étudiant, une approche axée sur la dynamique interactive et l'implication active des étudiants qui sont invités à réinventer, à réinterpréter, et à reconstituer les scènes sélectionnées. Dans cet espace d'apprentissage, nous attribuons une importance capitale à la liberté d'expression, menant les étudiants à se familiariser avec la langue par le biais d'un processus où la langue se découvre à travers des images et des mots. Chaque séance de l'atelier est une incitation voire une invitation au voyage dans le monde du récit filmique, une exploration où la langue française se manifeste dans toute sa beauté et sa complexité.

1.2 Profils et engagement des participants dans l'atelier

Dans notre recherche de compréhension approfondie des enchevêtrements de la langue française à travers le cinéma, nous accordons plus d'attention au profil des participants à notre atelier. Les étudiants, choisis non seulement pour leur passion pour le français mais aussi pour leur convoitise à la découverte des horizons du cinéma, constituent le noyau de notre étude. Cette variété, tant en termes d'aptitudes linguistiques que de susceptibilités culturelles, étoffe l'atelier, le transformant en un récipient d'inventivité et d'échanges interculturels.

L'engagement de ces participants dans l'atelier est très utile à notre démarche. Nous avons préparé des séances interactives, stimulantes qui poussent à agir de manière active et à collaborer. Chaque étudiant, en tant qu'autonome dans son apprentissage, plonge dans la réécriture et la réinterprétation des textes cinématographiques, un processus qui non seulement affine leur maîtrise de la langue française mais aussi l'élargissement des perspectives sur les différents types de narration. Cette immersion permet aux étudiants de se connecter de manière étroite, très intime avec la langue et la culture, de sorte à éveiller leur curiosité intellectuelle et leur innovation artistique.

1.3 *Processus d'analyse et d'évaluation des productions*

Dans notre exploration méthodologique, le processus d'analyse et d'évaluation des productions des étudiants dans nos ateliers d'écriture cinématographiques occupe une place de choix. Cette étape est essentielle pour l'estimation de la profondeur de l'impact de notre approche pédagogique. Nous avons procédé par la mise en place d'un cadre d'analyse et ce en faisant preuve de rigueur pour évaluer les productions rédigées par les étudiants, cherchant à saisir les différences subtiles de leur créativité linguistique et narrative ainsi que le degré de leur compréhension de la narratologie filmique.

Notre méthode d'évaluation est conçue pour être à la fois systématique et empathique, elle prend en compte non seulement l'évaluation de la précision linguistique et de la cohérence narrative, mais également, l'amorce et la sensibilité artistique exprimées dans leurs écrits. Cette approche nous permet de scruter la façon dont les étudiants ont intégré les rapports multiples existants entre la culture et la langue (aspects linguistiques et culturels) de la langue française à travers le prisme de l'écriture cinématographique. Nous cherchons à comprendre comment leur engagement avec le matériel filmique s'est répercuté sur leur expression écrite, leur sentiment d'insécurité linguistique sur l'apprentissage de la langue, ainsi que sur leur autonomie créative.

2 **Résultats**

Dans cette section, nous exposons les résultats obtenus à la suite de notre étude sur les ateliers d'écriture cinématographique. Nous présentons une analyse détaillée des productions des étudiants, mettant en lumière les avancées réalisées en termes de compétences scripturales, de compréhension culturelle et de sécurité linguistique. Ces résultats illustrent l'impact significatif de notre approche pédagogique sur le développement des capacités narratives, créatives et critiques des apprenants, reflétant ainsi la réussite de notre démarche didactique innovante dans l'enseignement du français comme langue étrangère.

2.1 *Analyse du film*

Dans notre analyse du film « La Comtesse aux pieds nus », nous avons suivi une méthodologie en trois étapes pour mettre en place un système d'évaluation de l'efficacité de notre atelier d'écriture, en se basant sur des travaux en didactique soulignant les effets positifs de ce type de dispositifs sur le texte ainsi que son auteur (Francis, 1996: 50). La première étape se propose à faire préparer les étudiants oralement avec un récapitulatif sur l'état des recherches en narratologie filmique. La deuxième étape implique la présentation d'une scène du film sans donner de renseignements sur le narrateur, ce qui a permis

d'explorer l'effet de surprise, la focalisation et le point de vue. La troisième étape a abordé une analyse plus approfondie à travers des questions ciblées, suivie de discussions très enrichissantes.

Les réponses aux questions posées à ce sujet ont révélé que les étudiants ont bien assimilé les techniques cinématographiques utilisées par Mankiewicz, tels que les cadrages, la focalisation interne et le hors champ. Ces derniers ont pu identifier des éléments narratifs majeurs comme l'utilisation du hors-champ pour faire ressortir les sentiments de Maria vis-à-vis de Vincenzo, et la façon dont la caméra raconte parallèlement la scène avec Oscar, le second narrateur se (Francis, V.1996, p. 50). Ils ont aussi pris conscience des différentes perspectives offertes par la caméra dans les scènes, présentant le point de vue du narrateur ainsi que les changements opérés dans la narration.

Cette analyse a permis aux étudiants de mieux appréhender le rôle de la caméra et de la construction narrative du film, en leur donnant l'occasion d'apprécier la richesse de l'œuvre cinématographique de Mankiewicz. Ils ont acquis la faculté à interpréter le film à plusieurs niveaux et à saisir la complexité voire la confusion de la narration livrée souvent de façon floue, ce qui a été crucial pour leur travail de réécriture. Ces observations ont été d'un apport considérable pour une meilleure compréhension du film et à une appropriation inventive et critique des techniques cinématographiques par les étudiants.

2.2 Textes recueillis

Nous avons recueilli 4 textes qui ont été soumis à une correction rigoureuse au niveaux syntaxique et sémantique. Cela nous permettra d'établir une grille orientée vers l'effet esthétique créé par les techniques cinématographiques adoptées par les étudiants. Le tableau 1 affiche les textes recueillis :

Tableau 1. Textes recueillis

G1	<i>Ouverture au noir. Plan d'ensemble, fixe sur le cimetière. Oscar Muldoon en imperméable beige se tient légèrement à l'écart de la foule en noir, se souvient, qui, sous la pluie battante assiste à un enterrement. Il se rappelle de sa première rencontre avec Maria dans un cabaret et comment il la convainquit de partir pour Hollywood. On découvre Bravano abrité par Oscar Muldoon. Nouveau retour sur Muldoon qui se rappelle encore une fois le casino de la Côte d'Azur, où le comte Torlato- Favrini enlève Maria à Bravano après l'avoir giflé. Enfin, on découvre un personnage encore jamais vu au cimetière : pourtant, il est le plus près de la tombe. On comprend alors qu'il enterre sa femme.</i>
----	---

G2	<p><i>La première partie commence dans la salle déserte, parce qu'Oscar ne peut savoir ce qui se passe dans le casino. Le comte suit Maria dans le casino puis dans la salle de restaurant ; Oscar le voit sans prêter attention. Cadrages larges sur la salle de restaurant et sur les convives ; plus serrés sur Maria puis sur Bravano. La musique est omniprésente. Oscar entend les confidences de Maria et ne manque rien de la dispute. Interloqué par la gifle qui lui a été flanquée, Bravano regarde avec un pincement au cœur Maria quitter le Casino avec ce beau ténébreux.</i></p>
G3	<p><i>Dans la première partie de la scène les cadrages et les mouvements de caméra traduisent la fascination de Vincenzo devant Maria : son regard ne la quitte pas. La caméra suit Vincenzo, on le voit souvent de face alors que les cadrages effacent Oscar dans la scène précédente. La musique est la même. Aucun mot n'est échangé entre Vincenzo et Maria. Il n'entend que la fin de la dispute. Il poursuit Bravano en lui emboîtant le pas. Il le gifla et s'éloigna avec Maria, surpris de sa docilité. Oscar comprend la raison de la joie qui fait briller le regard de Maria au début de la soirée : elle est amoureuse de l'inconnu.</i></p>
G4	<p><i>Un beau jour, le comte remarque pour la première fois Maria alors qu'elle danse avec les gitans. Le soir même, il retrouve dans un casino. Après l'avoir enlevée à Bravano, il décide de l'épouser. Le dénouement du drame s'accélère. Quelques semaines après avoir assisté à son mariage, Harry (un ami de Maria) reçoit la visite de Maria qui lui confie son regret d'avoir épousé le comte. Remarquant une voiture suspecte, Harry suit Maria, mais il ne peut empêcher le drame : le comte a tué Maria. La pluie a cessé. Il y a un beau ciel bleu et le soleil brille. La foule quitte le cimetière. Deux carabiniers entourent le comte. Le dernier, Harry quitte le cimetière avec un de ces collaborateurs.</i></p>

Source : Elaboration personnelle

Ce tableau de productions écrites rédigées par les étudiants indique une approche diverse et créative consistant à établir de nouvelles connexions entre les idées dans la réinterprétation et la réécriture des scènes du film « La Comtesse aux pieds nus ». Chaque groupe (G1, G2, G3, G4) a adopté sa propre perspective en d'autres mots une perspective unique pour narrer les événements, dévoilant une compétence de compréhension des techniques cinématographiques et narratives.

- **G1** se concentre sur la perspective d'Oscar Muldoon, employant des retours en arrière, il s'agit de revenir dans le passé pour évoquer des événements qui ont eu lieu avant pour explorer les souvenirs de Maria. Leur écriture crée un lien entre le présent (l'enterrement) et le passé (les

rencontres avec Maria), par l'utilisation de descriptions visuelles précises pour pouvoir situer l'action et déterminer les différents types de relations entre les personnages.

- **G2** a opté pour une approche plus restreinte en se limitant uniquement aux observations d'Oscar, reflétant ainsi une compréhension de la focalisation narrative. Ils ont utilisé des descriptions de cadrages pour faciliter le guidage du lecteur à travers les scènes, mettant en évidence l'importance de la dimension musicale et des interactions entre les personnages.
- **G3** se focalise sur Vincenzo, avançant son point de vue et son irrésistible fascination pour Maria. Le travail réalisé par ce groupe laisse voir une compréhension de la manière dont la narration peut être affectée par le changement de perspective, avec une concentration particulière sur les détails visuels et à l'absence de dialogue.
- **G4** élargissement de la narration en introduisant un personnage supplémentaire, Harry, et en inventant l'histoire autour de Maria et du comte. Ils incluent de nouveaux éléments, comme le regret de Maria et l'intrigue qui se termine mal (dénouement tragique), enrichissant ainsi la trame narrative, et ce en jouant avec le rythme de la narration par l'ajout de détails supplémentaires et une conclusion dramatique.

Pour synthétiser, dans l'ensemble ces productions écrites démontrent pas uniquement l'aptitude des étudiants à interpréter et réinventer le contenu du film, mais aussi leur capacité à utiliser de manière efficace les techniques cinématographiques et narratives pour élaborer des récits captivants et engageants.

2.3 *Analyse du corpus*

Dans notre analyse approfondie du corpus recueilli, nous avons observé que, conformément à nos instructions, les étudiants se sont engagés dans la réécriture des scènes de « La Comtesse aux pieds nus », présentées au début de notre expérimentation. Les quatre textes produits révèlent les pensées internes des personnages, illustrant une synchronisation entre le temps de la voix narrative et celui de l'image. Cependant, une distinction entre différents temps narratifs est observée sur l'ensemble du film, avec une séparation claire entre le temps de la narration (la voix off), le premier temps de la fiction (l'enterrement), et le second temps (les évocations de la vie de Maria). Les étudiants ont également fait usage de techniques cinématographiques telles que le cadrage, les mouvements de caméra et la bande-son, où le cadrage crée une distance et une

hauteur dans le récit rétrospectif, similaire à l'usage de l'imparfait et de la première personne dans un texte littéraire. Le placement et le mouvement de la caméra indiquent que le personnage s'approprie le récit de l'histoire de Maria, avec l'image remplissant les mêmes fonctions que le texte. Sans l'aide du texte, les étudiants ont identifié le narrateur, le sujet du discours (via le cimetière et la tombe), et le récit rétrospectif (à travers le cadrage en plongée du travelling). L'évocation de la musique dans les textes reflète la capacité des étudiants à associer la bande-son avec les perceptions du personnage.

Quantitativement, sur 100 mots réécrits, nous observons que 50% sont des remplacements, 20% des ajouts et 5% des déplacements, dénotant une familiarité croissante avec l'écriture. Avant l'expérimentation, cette catégorie d'étudiants n'écrivait guère, mais l'atelier leur a ouvert la voie vers une réécriture créative.

Pour illustrer qualitativement ces modifications, nous avons relevé des ajouts enrichissant le texte par des éléments référentiels ou repositionnant le scripteur dans la narration, et des remplacements sémantiques minutieusement choisis pour leur adéquation avec la culture étrangère du texte original. Les étudiants ont manifesté une volonté de réécrire avec précision dans une langue étrangère soutenue. Les remplacements, majoritairement sémantiques (50%), contrastent avec les modifications grammaticales (20%), montrant une tendance à réécrire avec exactitude malgré des limites linguistiques.

Cette analyse révèle une évolution notable dans les compétences scripturales des étudiants, marquée par une utilisation sophistiquée de la langue et une compréhension approfondie des techniques narratives et cinématographiques.

3 Discussion

La lecture des résultats peut se résumer dans le tableau suivant :

Tableau 2. Interprétation des résultats

Diversification des Tâches de Réécriture	Les étudiants ont montré une grande capacité dans la diversification de leurs tâches de réécriture. Ils ont utilisé différentes stratégies : le déplacement, l'ajout, et le remplacement. Cet élargissement de la gamme des activités présente une familiarisation graduelle avec l'écriture créative ainsi qu'une très bonne maîtrise de la langue française.
Amélioration des Compétences Narratives	La réécriture des scènes filmiques a donné aux étudiants l'occasion d'améliorer leurs compétences narratives. Ils arrivent à créer des histoires, développer des personnages, et construire des dialogues attrayants, ce qui traduit une sensibilité artistique et narrative accrue.

Impact sur la Sécurité Linguistique	L'atelier a fortement aidé à diminuer le sentiment d'insécurité linguistique chez les étudiants. En travaillant dans un environnement où l'erreur était considérée comme un puissant levier d'apprentissage plutôt que synonyme d'échec, les étudiants ont gagné de l'autonomie et de la confiance dans leur bon usage de la langue française.
Approfondissement de la compréhension esthétique et culturelle	Les étudiants ont fait preuve d'une compréhension plus approfondie des aspects culturels et esthétiques de la langue. Ils ont appris à donner plus de valeur à la richesse et la finesse du français, et ont acquis la compétence de pouvoir relier les codes de l'écriture cinématographique aux dimensions émotionnelles véhiculées par le biais du cinéma.
Développement d'une voix personnelle	L'expérience de l'atelier a stimulé les étudiants à développer leur voix d'auteur dans leur écriture. Ce processus a non seulement stimulé leur pensée critique, mais a également fait accroître la créativité et l'émergence d'une nouvelle liberté d'écriture personnelle dans leurs écrits.

Source : Elaboration personnelle

Notre analyse révèle que la pratique de la réécriture dans les ateliers d'écriture se révèle être un instrument puissant non seulement pour renforcer les compétences en lecture et en écriture, mais aussi pour développer une sensibilité culturelle et esthétique particulière. L'immersion des étudiants dans l'expérience de l'écriture au sein de ces ateliers a manifestement accru leur confiance en eux et en leurs capacités, ce qui a eu un impact positif sur leur communication. Cette amélioration de la confiance personnelle se traduit par une aisance accrue dans l'expression et la compréhension des nuances de la langue française.

Conclusion

Dans le cadre de notre expérimentation avec l'atelier d'écriture, nous avons observé que la maîtrise de l'écriture cinématographique en langue étrangère émerge d'une série d'exercices d'écriture et de réécriture. Cette étude a démontré que la littérature, même pour des scripteurs non spécialisés, n'est pas un obstacle mais une passerelle vers l'expression. Nous partions de l'hypothèse que la création d'œuvres écrites ne se limite pas à une simple imitation, mais implique également un processus cognitif de construction de connaissances et un aspect esthétique dans la relation entre les codes du cinéma et les émotions et valeurs qu'ils véhiculent.

Nous avons constaté que l'écriture cinématographique a effectivement permis à nos étudiants de développer des compétences créatives et de s'imprégner de nouvelles notions culturelles liées à l'art visuel, enrichissant ainsi leur maîtrise du français. Cette stratégie pédagogique valorise l'apprenant, lui

permettant de tirer parti de ses connaissances et compétences préexistantes, de s'inspirer de la littérature et de créer des écrits à partir de ses analyses. Ainsi, nous pouvons affirmer que cet atelier d'écriture expérimental a conduit les étudiants universitaires vers un monde culturel riche, articulé autour de thèmes universels comme l'amour et la mort, favorisant un dialogue entre leur culture d'origine et la culture française.

Références bibliographiques

- ANDRE, A. (1989) : *Babel heureuse. L'atelier d'écriture au service de la création littéraire*, Paris, Syros (coll. « Alternatives »). Récupéré de <https://doi.org/10.3917/herm.oriol.2013.01>
- BON, F. (2000) : *Tous les mots sont adultes. Méthode pour l'atelier d'écriture*. Paris : Fayard. Récupéré de <http://publiepapier.fr/contemporain-essais/article/bon-francois-apprendre-l-invention>
- BUCHETON, D. (1992) : *Ecriture-Réécriture, Récits d'adolescents*, thèse de doctorat, Paris, Université Paris-Descartes. Récupéré de <https://journals.openedition.org/pratiques/2063>
- CHARTRAND, S.-G. & BLASER, C. (dirs) (2008) : *Le rapport à l'écrit. Un outil pour enseigner de l'école à l'université*, Namur, Presses universitaires de Namur. Récupéré de https://www.persee.fr/docAsPDF/airdf_1776-7784_2009_num_44_1_1832.
- DABENE, M. (1991) : « Un modèle didactique de la compétence scripturale », *Repères*, 4, France, ESF. Récupéré de <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2018-4-page-87.htm>
- DOUENEL, L. et al. (1994) : *Si tu t'imagines. Atelier de littérature, lecture, écriture*. Paris : Hatier/Didier. Récupéré de <https://sjdf.org/pdf/03poletti.pdf>
- FRANCIS, V. (1996) : *Récit écrit-Récit filmique*, Nathan-Université Récupéré de <http://www.fabula.org/acta/document13800.php>.
- LAFONT, J. (1999) : *Pour une ethnolinguistique des ateliers d'écriture. Analyse de pratiques sur plusieurs terrains*, thèse de doctorat, Tours, Université François Rabelais. Récupéré de <https://revue-tdfle.fr/articles/revue-76/1545-reecriture-et-developpement-de-la-competence-scripturale-de-etudiants-allophones>
- NIWESE, M. (2010) : *L'atelier d'écriture : un dispositif didactique pour apprendre à écrire à un groupe multiculturel d'adultes en reprises de formation*, thèse de doctorat, Louvain- La neuve, Université catholique de Louvain. Récupéré de <http://hdl.handle.net/2078.1/29039>
- ROCHE, A. et al. (2005) : « *L'atelier d'écriture. Eléments pour la rédaction du texte littéraire*. Paris : Bordas. Récupéré de <http://journals.openedition.org/pratiques/3515> ; DOI : 10.4000/pratiques.3515